

LE FANTASQUE.

QUÉBEC, 8 JUILLET 1848.

Les amis de la paix qu'avait consolés l'élection de M. Méthot, vont être chagrins de nouveau ; et cela, non point par les guerroyeurs qui ont voté pour M. Légaré, mais, bien au contraire, par les pacifiques, électeurs qui ont fourni au candidat élu sa majorité. Un des derniers numéros du *Spectator* contient le rapport d'une assemblée de citoyens d'origine irlandaise, qui se sont constitués en un corps de carabiniers sous la protection des nobles mânes d'Emmet, le patriote irlandais qui fut puni sur l'échafaud pour avoir trop aimé sa patrie. S'armer en Canada, contre un gouvernement qu'on a proclamé essentiellement libéral il n'y a pas encore un mois ; n'est peut-être pas ce qu'il y a de plus logique ; aussi nous livrons les carabiniers au journal officiel de Québec, qui voudra bien consentir à laisser Papineau tranquille, pour moriginer ceux qui veulent troubler, par une rébellion, la douce harmonie qui règne en Canada. Il pourra raisonner avec eux pour les faire rentrer dans l'ordre, et si ses arguments ne suffisent pas, il devra leur exhiber les échafauds qu'il a déjà montrés à ses compatriotes.

Quant au *Fantasque*, il est, comme on le sait, trop ami de la guerre et du tumulte pour se mêler de donner des conseils d'ordre aux amis de la paix ; au contraire, il les aidera même s'il le faut et s'ils le désirent : il leur fournira des pointes pour piquer à mort tous ceux qui, en Canada, voudraient s'opposer au rappel de l'Union irlandaise ; s'ils veulent, à leur tour, nous aider à piquer ceux qui s'opposent au rappel de l'Union des Canadas.

LES ASSURANCES SUR LA VIE.—Un Irlandais passant avec un camarade devant le bureau d'une compagnie d'assurance sur la vie, lui demanda ce que c'était que cette institution. Vois-tu, lui répond l'autre, c'est la meilleure des inventions ; je vas t'expliquer ça : je suppose que tu vas t'assurer pour vingt mille louis, tu paies chaque année une prime de quelques louis et quand tu meurs tu reçois tes vingt mille louis en beaux écus comptant ce qui te permet de vivre le reste de tes jours comme un gentilhomme.

COLLABORATION.

LE DÉPUTÉ ET LES SAUCISSES.

Par une froide soirée de l'hiver dernier, nous étions réunis trois ou quatre amis autour d'un bon poêle et nous goûtions ensemble les charmes d'une conversation où régnaient la variété et le sans-gêne amical. Nous parlions d'abord du temps, sujet principal de toute conversation ; puis la politique nous occupa. L'entretien roula sur les grands hommes du jour, sur nos célébrités canadiennes ; puis s'arrêta sur certain personnage, *détement* célèbre depuis qu'il est député, et qui se croit un grand homme, parce qu'un haut fonctionnaire, pour se moquer de lui sans doute, a dit "qu'il ferait son chemin." Fier de cette prophétie, le petit député fait son chemin, à la manière des limaçons, en rampant ventre à terre. Mais qu'importe ! pourvu qu'il se rende, le cher homme.